

R.V. = R. VERPRAET      J.P. = Joseph PASTEUR  
Y.C. = Y. CROES        G.D. = Guy DARBOIS  
P.M. = Père MADELIN    R.L. = Roland LEROY

DOSSIERS DE L'ECRAN

- DEBAT

12 FEVRIER 1974

I - PRESENTATION DES PARTICIPANTS -

Le Petit Monde de Don Camillo a donc une valeur d'exemple tout au moins en France et en Italie qui sont deux démocraties à majorité catholique et où le P.C. - pour important qu'il soit - n'exerce pas le pouvoir. Ce qui nous conduira tout à l'heure, en compagnie des invités que je vais vous présenter maintenant, à nous interroger sur les réalités et les limites de la coexistence entre les disciples de Jésus et ceux de Karl Marx.

Je vais présenter maintenant nos invités en commençant par M.l'Abbé Robert VERPRAET qui est le curé de RONCQ dans le département du NORD. Je préciserai que Roncq est une ville de 11.000 habitants où beaucoup travaillent dans l'industrie textile, qui est à 3 Kms de la frontière belge. Je n'irai pas jusqu'à dire que l'Abbé VERPRAET est le Don Camillo de Roncq, ni même que M. Yves CROES qui en est le Maire est le Peppone de Roncq. M. CROES dirige une municipalité qui est à majorité communiste et qui est celle de la petite ville de RONCQ.

Vient ensuite M. Laurent MAZOUIN qui est le Maire communiste de ST JUNIEN dans la Haute-Vienne. St-JUNIEN est un chef-lieu de canton qui a 35.000 habitants. A St-Junien, beaucoup de gens travaillent à l'industrie du cuir, gants et peaux et à la papeterie.

L'Abbé Roger PICAT est le curé de St-Junien et nous verrons tout à l'heure comment cohabitent M. MAZOUIN et M. l'Abbé PICAT. Puis M. Roland LEROY qu'il est inutile de vous présenter puisque vous l'avez déjà vu et dont je rappellerai qu'il est membre du bureau politique du P.C. français et enfin le Père MADELIN qui est théologien et jésuite.

Voilà vous connaissez maintenant nos invités et nous les retrouverons tout à l'heure aussitôt que nous aurons revu ce Petit Monde de Don Camillo avec Fernandel et Gino Cervi.

Nous ne sommes pas là pour faire des commentaires sur ce film qui se suffit à lui-même, je sais qu'il y a beaucoup de questions qui nous attendent à S.V.F. et je demande à Guy DARBOIS de les communiquer sans plus attendre.

En attendant que Guy DARBOIS nous communique les questions que de nombreux téléspectateurs ont déjà posé depuis une heure bientôt, nous allons voir si, avec vous M. l'Abbé VERPRAET qui êtes le curé de M. Yves CROES ici présent ou si M. MAZOUIN qui a pour curé M. l'Abbé PICAT, vous avez eu des problèmes analogues à ceux qui nous ont été relatés dans ce film.-

R.V.- "Nous ne sommes pas quand même des personnages d'opérette un peu comme dans le film. Je pense que nos rapports sont cordiaux, n'est-ce pas M. le Maire ? On ne dira pas que M. le Maire et M. le Curé c'est blanc bonnet et bonnet blanc

J.P.-"Mais vous n'êtes pas non plus Don Camillo et Peppone"

R.V.-"Je prendrai plutôt comme comparaison, si vous voulez, une partie de ping-pong, les deux joueurs ne sont pas du même côté de la table mais ils peuvent jouer ensemble même s'ils échangent des balles au ras du filet"

J.P.-"Est-ce que la balle est commune ?

R.V.-"Elle est commune"

J.P.-"Qu'est-ce qui vous rattache ? Qu'est-ce qui vous rattache, qu'est-ce qui vous unit à travers cette balle ?

R.V.-"Je pense, personnellement, que la population à laquelle nous nous adressons l'un et l'autre est une population qui cherche le bonheur et je pense que chacun s'emploie avec ses convictions profondes à essayer d'apporter à chacun tout ce dont il a besoin pour être heureux en ce monde et dans l'autre"

J.P.-"Est-ce que vous avez la même conception du bonheur M. le Maire ?

Y.C.-"Sur un plan beaucoup plus pratique, disons qu'actuellement nous avons une ville qui est en pleine extension, qui est passée de 7 à 11.000 habitants en 4 ans. Cela nous cause énormément de soucis sur le plan municipal. Je crois que M. le Curé, dans une certaine mesure, a aussi des soucis de ce côté-là. Notre souci à nous est beaucoup plus terre à terre parce que nous devons leur offrir les équipements, les écoles etc ...

M. le Curé c'est un encouragement spirituel en quelque sorte, c'est une aide morale et parfois matérielle avec les comités qui sont autour de vous, on se rejoint.

J.P.- "Si vous voulez, M. le Maire, on va essayer d'aller un peu plus près des questions qui peuvent se poser. Pouvez-vous me dire qu'il n'y a jamais le moindre frottement entre vous et la question vaut aussi bien pour M. MAZOUIN et pour vous M. l'Abbé, il ne se pose jamais de problèmes au niveau de procession sur la place publique, des subventions à accorder éventuellement à des sociétés confessionnelles. Est-ce qu'il n'y a pas ce genre de problème entre vous ?

M. MAZOUIN.- "Personnellement, je pense qu'il n'y a aucun problème entre le Curé de la paroisse St-Junien et le Maire communiste

"Nous avons vu tout à l'heure un film très amusant mais je pense que c'est une caricature de ce que sont, en réalité, les rapports entre communistes et chrétiens. Je crois que St-Junien est une vieille municipalité communiste. Nous sommes des gens respectueux du culte et des gens tolérants, et du point de vue des processions puisque vous parlez des processions, il y aura cette année d'ailleurs les 66ème ostensions de St-Junien et je pense que de ce point de vue, la municipalité apportera son aide administrative, matérielle comme par le passé d'ailleurs à une telle manifestation qui est sans doute religieuse, qui a un caractère folklorique et qui est un facteur économique pour notre région".

J.P.-"Pouvez-vous affirmer M. le Maire que par le passé à St-Junien, un maire communiste n'a pas interdit les processions et manifestations catholiques ?

M. MAZOUIN.-"Jamais il n'y a eu d'interdiction de procession ou d'ostension catholique. Dire qu'il y a eu des gens qui auraient pu manifester des points de vue différents, c'est fort possible mais je ne pense pas qu'une municipalité communiste ait interdit les processions à St-Junien.

Abbé PICAT.- "Il y avait quand même eu un Arrêté municipal en 1924. Oui, c'est loin car j'ai retrouvé dans les papiers du presbytère un Arrêté du Conseil d'Etat qui allait contre cet Arrêté municipal mais c'est vraiment loin et je pense que les rapports ont été totalement différents. Autrefois, il y avait deux blocs qui s'opposaient, par suite de l'histoire peut-être. Mais je pense aussi que tout cela a beaucoup changé parce que les hommes ont eu à travailler ensemble et je pense aussi qu'il y a eu la Résistance, qu'il y a eu le jumelage pour notre commune et que tout cela rapproche énormément les gens, si bien qu'il n'y a plus deux blocs. On ne peut pas dire qu'il y ait deux blocs en présence. Ce sont des gens qui essaient de vivre ensemble et qui, jusqu'à présent, le font très bien.

J.P.- "Pour en revenir à des problèmes matériels, M. le Maire que M. le Curé ou tout autre organisation, disons un patronage vous demande une subvention par exemple ?

M. MAZOUIN.- Il nous arrive très souvent que M. le Curé nous demande une aide matérielle pour différentes manifestations. Nous prêtons par exemple les salles municipales d'une façon gratuite chaque fois que M. le Curé nous le demande. Le Comité des Ostensions par exemple est venu nous demander son aide matérielle. Nous la lui apporterons comme par le

passé et je ne crois pas qu'il y ait de problèmes en ce qui nous concerne, nous sommes je le répète des gens tolérants et M.le Curé a eu raison tout à l'heure de dire que la Résistance a été pour beaucoup de choses dans le rapprochement des hommes de bonne volonté. Il faut rappeler que , déjà dès 1936, Maurice THOREZ avait lancé, et ce n'était pas seulement une idée c'était une réalité, la main tendue aux catholiques, car dans le fond, il n'est pas pour nous question de nous disputer sur l'au-delà. Il y a tellement de problèmes qui occupent les hommes : la vie chère, la hausse des prix, le logement, les débouchés difficiles pour la jeunesse. Or nous pensons que croyants ou incroyants ont la possibilité de s'entendre pour apporter davantage de mieux-être à nos populations.

J.P.- "La liaison avec SVP est rétablie. G. Darbois va vous communiquer les questions qu'il a pu enregistrer"

LE CHOIX DU FILM - LES PREMIÈRES QUESTIONS

G.D.-"Je voulais dire que, contrairement à ce qu'ont dit un ou deux de nos invités, ici il y a un avis quasi général sur le film qui se résume par cette fiche : merci d'avoir choisi l'un des cinq meilleurs films depuis que le cinéma existe. C'est une opinion mais que l'on retrouve assez souvent. Sur le sujet lui-même, il y a 2 catégories de questions vous en avez déjà abordé quelques-unes. La première catégorie porte sur les rapports quotidiens d'un Maire et d'un prêtre d'une municipalité communiste et vous me croirez si je vous dis que les appels en provenance de Roncq et de St-Junien sont beaucoup plus nombreux que d'habitude. On y parle du baptême des enfants, de la réparation des églises, des processions, des écoles religieuses. A ce sujet, M. CROES est accusé de ne pas respecter la liberté de conscience et d'expression en combattant l'école chrétienne. Il y répondra. La deuxième catégorie de questions est d'un ordre plus général et peut se résumer par cette interrogation : comment peut-on être sincèrement à la fois communiste et catholique ? ou bien "y a-t-il incompatibilité entre le communisme et le christianisme ?

Un député du Nord trouve qu'il est regrettable que les ecclésiastiques qui participent au débat n'aient pas comme Don Camillo le courage de porter la soutane.

A propos de la liberté du culte, on demande à nos invités ce qu'ils pensent de la situation des catholiques en régime communiste ? Enfin l'actualité semble intervenir dans le débat de ce soir et nombreux sont les téléspectateurs qui exigent que l'on parle ce soir

de Soljénitsyne. Je sais bien que ça n'est pas le centre de l'émission d'aujourd'hui mais nos correspondants veulent profiter de la présence de M. Roland LEROY et des maires communistes dans notre studio pour obtenir satisfaction. Alors je vais naturellement poser les questions que vous aviez l'intention de poser, par exemple "est-ce que comme Peppone dans le film - je m'adresse là aux deux maires communistes M. CROES et M. MAZOUIN -- vous avez fait ou vous feriez baptiser vos enfants"?

- SOLJENITSYNE -

J.P.- "Guy DARBOIS si vous le permettez et afin de ne pas tronquer ce débat qui porte sur un sujet bien précis, nous allons faire comme à la Chambre, M. LEROY nous allons considérer que vous allez répondre à une question d'actualité si vous voulez bien, après quoi nous passerons à l'ordre du jour. Alors, qu'est-ce que vous pensez, quels commentaires pouvez-vous faire sur l'arrestation de Soljenitsyne"?

R.L.- "Comme vous, j'ai entendu tout à l'heure la lecture des dépêches de presse qui disent qu'aujourd'hui Soljenitsyne aurait été interpellé à son domicile et emmené pour répondre à un interrogatoire, comme hier d'autres dépêches de presse avaient annoncé qu'il avait refusé de répondre à une convocation de la justice en déclarant qu'il considérait le Gouvernement de son pays comme illégal. L'état d'information sur ce fait est si réduit actuellement qu'il est impossible à un parti aussi important et aussi responsable que le P.C. français de dire autre chose que d'enregistrer les informations actuellement connues et de dire que, s'il est nécessaire, il dira à propos de cette question son opinion qui, en aucun cas, ne saurait varier, ne saurait s'écarter de ses positions de principe, ni de sa politique en tous points. Voilà ce que je peux dire ce soir à ce propos-là.

J.P.- Père MADELIN désirez-vous dire quelque chose à ce propos ?

F.M.- Bien, moi aussi j'entends cette nouvelle à la Télévision française, elle n'est pas tellement surprenante par rapport aux nouvelles que nous avons eues antérieurement. Ce que je voudrais dire, c'est que Soljenitsyne sans faire de l'antisoviétisme est important pour nous, pour moi en tout cas, dans la mesure où c'est quelqu'un qui a eu le courage de publier une journée d'Ivan Dénissovitch avec la permission des autorités en place à cette époque. C'est un croyant, peut-être que l'orthodoxie officielle l'avait fatigué et qu'il a retrouvé à travers cela une forme de foi. Ça veut dire que le Christianisme n'est pas

mort dans ces pays de l'Est et le débat absolument fondamental pour nous n'est pas tellement le débat dans l'Union Soviétique parce qu'il est important et probablement Soljenitsyne a fait des fautes politiques à l'intérieur de son pays. Le problème c'est le problème à l'intérieur de la Société française et du rapport entre les forces qui veulent le socialisme en France et s'il est possible de discuter le problème de Soljenitsyne en France parce que c'est une question fondamentale sur la démocratie.

J.P.- Eh bien, nous aurons l'occasion de reparler plus tard du problème des catholiques en pays communiste et des rapports en général entre catholiques et communistes où que ce soit, mais si vous voulez bien, nous revenons à l'ordre du jour et nous allons reprendre les questions de G. Darbois dans l'ordre. La première concernait les deux maires communistes qui sont ici. Est-ce que vous avez des enfants ? est-ce qu'ils sont baptisés ?

- DECLARATION d'ATHEISME -

Y.C.-"Personnellement j'ai deux enfants et ils ne sont pas baptisés.

J.P.-"C'est vous qui l'avait voulu"

Y.C.-"C'est ma femme et moi, nous décidons à deux"

J.P.-"Votre femme est communiste aussi ?

Y.C.-"Ma femme est membre du P.C."

J.P.-"Vos enfants ont quel âge ?

Y.C.-"Ma fille va avoir 12 ans au mois de mai, mon fils 8 ans au mois de janvier

J.P.-"Et ce problème de la religion éventuelle qu'ils auraient pu avoir ne les préoccupe pas ?

Y.C.-"Non, pas du tout"

J.P.-"Vous ne croyez pas qu'un jour ils ne vont pas vous reprocher de n'avoir pas donné une éducation"

Y.C.-"Ecoutez, il peut y avoir deux solutions. Personnellement je vous dirai que j'ai été baptisé, j'ai renouvelé ma profession de foi à 11 ans, j'étais un élève qui se défendait. A l'époque, on classait les enfants au catéchisme, j'ai fini premier. Ça ne m'a pas empêché de devenir membre du P.C."

J.P.- Et athée                      Y.C.- Oui, je pense

J.P.- Sûr                              Y.C.- Je pense

J.P.- "Et M. MAZOUIN ?

M.Mazouin.- "En ce qui me concerne, je suis baptisé, j'ai un garçon de 19 ans qui n'est pas baptisé en accord bien entendu avec ma femme et ça n'empêche pas d'avoir d'excellentes relations avec des jeunes gens et des jeunes filles qui vont à l'église"

J.P.- Vous n'êtes pas croyant du tout

M.Mazouin.- Absolument pas

J.P.- Bien

R.V.-"Ce n'est pas le cas de tous les communistes que je connais à Roncq où la majorité sont baptisés, font leur profession de foi, se marient à l'église puisqu'on a eu l'occasion de voir hier soir à la Télévision régionale un mariage qui sortait de l'église où beaucoup de gens étaient membre du P.C."

- PEUT-ON ETRE A LA FOIS COMMUNISTE & CHRETIEN ? -

J.P.- Précisément vous allez pouvoir répondre à une autre question qui était celle-ci si j'ai bonne mémoire : "peut-on être à la fois communiste et catholique ?" Qui veut répondre à cette question ? M. Leroy -

R.L.- Oui, je crois que l'exemple qui vient d'être donné avec la commune de Roncq illustre une pensée profonde du P.C. à propos de cette question des rapports entre communistes et chrétiens.

M. MAZOUIN, le maire de St-Junien rappelait cet épisode historiquement important de l'énoncé courageux de politique de mains tendues dans les années 30 par le P.C.

Cela venait en illustration aussi de votre rappel d'héritage, de combat et d'affrontement qui prenait parfois l'allure de ceux du cléricanisme contre l'anticléricanisme dont il fallait débarrasser le mouvement ouvrier français. Pourquoi est-ce que le P.C. l'a fait - je crois qu'on peut constater qu'il l'a fait avec persévérance et sincèrement parce qu'il ne s'agit pas d'un choix d'opportunité mais d'un choix de principes - je crois que ce que vous venez de dire à propos de Roncq montre bien qu'au fond la société ne se sépare pas principalement en croyants et en non croyants mais elle se sépare principalement en exploités et en exploités.

- LA MAIN TENDUE -

R.L.- Il y a des deux côtés des croyants et des non croyants, c'est là le fondement de cette politique de mains tendues qui a été appliquée, est appliquée avec persévérance. Vous savez, nous avons toujours trouvé quelqu'un pour tenter de retenir notre main, la tirait en arrière, notre main tendue n'a pas toujours trouvé une moisson d'autres mains se levant au devant d'elle. Cependant elle a toujours été tendue avec la même persévérance et je crois qu'aujourd'hui, ce qui caractérise la situation d'aujourd'hui c'est en cela peut-être qu'il y a un petit goût de vieux dans le film de Don Camillo.

R.V.-"Il y a quand même une situation concrète chez nous qui m'a frappée M. Leroy. Je suis nouveau dans la paroisse, par conséquent je ne connais pas suffisamment tous les éléments des situations. Je crois que le fossé qui existe entre chrétiens et communistes, d'un côté comme de l'autre, on cherche à le combler mais je suis frappée de ce que lorsque d'autres que les communistes, chrétiens ou non, essaient de prendre en charge des situations locales, de logement ou autre. J'ai souvent été surpris de voir une autre organisation parallèle sortir et présenter une situation d'affrontement qui à mon avis se trouve malheureuse et qui rend difficile la possibilité d'une coopération efficace et dans le respect des personnalités de chacun.

R.L.-"Vous venez de dire vous-même M. le Curé qu'il ne s'agit pas là de séparation entre chrétiens ou non chrétiens, vous avez parlé de volonté bonne ou mauvaise, chrétienne ou non chrétienne. Ce que vous regrettez c'est au fond que les habitants de Roncq n'aient pas encore trouvé tout à fait les moyens d'une union assez large et d'une action suffisamment ...

- FUSION ET CONFUSION -

R.V.-"Je crois que la vraie raison est la suivante, c'est que les gens ont peur dans une collaboration que la fusion entraîne une confusion et qu'ils perdent leur personnalité. Je crois que les gens sont farouchement attachés, en tout cas à Roncq, à pouvoir rester eux-mêmes en acceptant de faire un bout de chemin ensemble. Je n'aime pas beaucoup l'expression "politique de la main tendue" parce qu'elle recouvre dans l'histoire en France des rapports, trop équivoques. Je pense que les chrétiens sont d'accord pour dénoncer toutes les formes d'exploitation et de domination de l'homme sur l'homme



mais tous.

J.P.-- "Père MADELIN, est-ce que vous croyez à la politique de la main tendue du P.C. ?

P.M.-- "La politique de la main tendue de 1936 me rappelle une formule de François MAURIAC dans le Figaro après que Maurice THOREZ ait annoncé cette politique de la main tendue. F. MAURIAC se posait une question avec son talent habituel de savoir s'il fallait refuser cette main qui était tendue ou bien s'il fallait prendre ses deux doigts en fermant les yeux. Alors je crois que, derrière cette formule un peu journalistique, il y a un problème qui reste poser. Je pense que les chrétiens et les communistes peuvent se rencontrer sur un terrain extrêmement pratique qui a été défini tout à l'heure, mais personnellement, et je pense que l'Eglise insiste beaucoup sur ce point, la rencontre entre des chrétiens et des communistes à l'intérieur du P.C. pose une question assez difficile.

Il y a des chrétiens, il ne faut pas le cacher, très minoritaires qui sont au P.C. mais la question que ça me pose, c'est de savoir s'ils ratifient la philosophie matérialiste athée qui est quand même aux principes de la vision d'ensemble du P.C. qui est dans les préambules de ses statuts. Est-ce que ça veut dire qu'elle n'existe pas ou bien est-ce que ça veut dire qu'il est possible de travailler à des niveaux tout à fait intermédiaires sans que cette idéologie matérialiste ait une influence sur le comportement réel.

R.L.--"Je pense que dans l'Histoire communiste, la théorie et l'action ont toujours été profondément liées. Je crois que les questions principales qui se trouvent posées du point de vue politique n'est pas celle de l'adhésion massive de chrétiens au P.C. mais celle de la possibilité, pas pour faire seulement un bout de chemin, mais pour faire une action profonde, prolongée de transformation profonde de la société, une action prolongée commune de masse chrétienne et de masse influencée par les idées du P.C.

La philosophie qui fonde la politique du P.C. est une philosophie matérialiste, nous ne l'avons jamais dissimulé. Mais je crois que c'est précisément là que se trouve la garantie en quelque sorte ; on parle parfois de garantie, la garantie du respect de la foi chrétienne chez ceux qui la portent car précisément parce que nous nous efforçons d'analyser de façon matérialiste les réalités sociales, nous faisons passer au premier plan, non pas des mouvements subjectifs mais des raisons objectives d'action commune

et de possibilité de transformation de la société. D'autre part, puisque nous n'attribuons pas à la religion, à la foi, une origine purement spirituelle et que nous essayons d'en déceler les raisons matérielles, les raisons sociales, nous avons du même coup la possibilité de débarrasser notre action de tout sectarisme étroit puisque nous ne nous limitons pas à une lutte idéologique forcenée l'appréciation du fait religieux.

Mais je crois que des changements importants qui se sont produits dans la dernière période dans le monde et qui ont eu leur reflet dans les Eglises - car il ne s'agit pas seulement des catholiques mais aussi dans un pays comme le nôtre par exemple des protestants dans d'autres pays, d'autres religions - les changements qui se sont produits dans le monde et qui ont eu leur reflet dans les Eglises donnent aujourd'hui des possibilités plus réelles encore d'action commune.

J.P.-"Pardon M. LEROY - Est-ce que Père MADELIN peut répondre à une question posée à SVP ? Est-ce qu'il y a incompatibilité du point de vue de l'Eglise pour un catholique pratiquant à être membre du P.C. ?

P.M.-" Du point de vue de l'Eglise, si je regarde les textes de l'Eglise et les textes les plus récents des Papes, le Pape Paul VI dans sa lettre au Cardinal ROY a dit à la fois, il a répété ce qu'avait dit Jean XXIII c'est-à-dire que l'Eglise distingue entre la doctrine marxiste fondée au 19ème siècle et les mouvements historiques qui s'en réclament, qui évoluent en fonction du temps, donc il y a une distinction qui est faite mais par ailleurs il y a une insistance absolument fondamentale sur le fait qu'une idéologie qui a comme base le matérialisme nie dans son principe la question de Dieu. Alors je pense personnellement que quelqu'un qui est chrétien et qui n'est pas un idéaliste c'est-à-dire qui met au centre de son existence la réalité de Dieu existant et le transformant, doit avoir quelques difficultés à se retrouver à l'aise à l'intérieur d'un parti qui quand même met au centre de sa problématique une vision historique matérialiste.

- LA LUTTE DE CLASSE -

R.L.-"Je crois que des faits importants dans les textes religieux sont apparus dans la dernière période. Je pense par exemple à ce texte de l'Assemblée épiscopale de LOURDES

31 Octobre 1972 où à ma connaissance pour la première fois, la hiérarchie catholique

reconnait la validité chrétienne de la lutte de classe et

P.M.-"La validité de la lutte de classe"

R.L.-"même la validité chrétienne puisque ce texte, je ne le connais pas par coeur, mais ce texte fait référence à une véritable conception apostolique de la charité conçue aussi comme la volonté de transformation sociale et l'acceptation des affrontements nécessaires. Ce texte apporte aussi à propos de la politique et du rôle de la politique un élément nouveau qui, je crois que nous pouvons le reconnaître du point de vue historique, fait disparaître certains obstacles subjectifs qui retenaient des chrétiens. Je parle ici de l'engagement social pour la transformation de la société jusqu'au bout avec les communistes.

P.M.- "A condition que vous ajoutiez que ce texte après avoir dit que le phénomène de la lutte des classes est certainement un phénomène important dans nos sociétés, qu'il y a plusieurs manières de le regarder plusieurs lectures de ce phénomène, le texte ajoute aussitôt cependant il est impossible de lire toute l'histoire de la société comme l'histoire de la lutte des classes.

- LE FACTEUR ECONOMIQUE EST DETERMINANT -

R.L. -"Mais je souhaite que vous connaissiez le texte d'ENGELS où ENGELS précise dans une lettre à BLOCH je crois que Marx comme lui ont toujours dit que le facteur déterminant était le facteur économique, en dernière instance dit Engels. Ce qui nous font dire que c'est le seul facteur transforme notre phrase, la torture et en font une phrase absurde, une ineptie c'est-à-dire que sur ce point aussi je suis en quelque sorte d'accord avec vous, facteur de classe, facteur social et décisif déterminant mais il n'est pas le seul.

- ECOLE ET LIBERTE DE CONSCIENCE -

J.P.-"Vous permettez que nous revenions à des problèmes un peu moins philosophiques et que nous nous interrogeons avec les téléspectateurs. Guy DARBOIS vous nous avez posé une question que j'ai mal entendu sur l'école et la liberté de conscience. Est-ce que vous voulez la répéter ?

G.D.-"Oui, je disais que le Maire de Roncq, M. CROES est accusé, je lis la fiche, de négliger consciemment les enfants des écoles catholiques en leur refusant par exemple les classes de neige et ce correspondant disait qu'en combattant l'école chrétienne, M. le Maire pense-t-il être un exemple de la liberté de conscience, de choix et d'expression ?"

J.P.-"Eh bien M. le Maire, vous répondez ?"

Y.C.-"Avec plaisir d'ailleurs. En ce qui concerne le premier point, c'est-à-dire qu'on me dit que je refuse les classes de neige aux enfants des écoles privées, ceci est faux en partie. La ville de Roncq organise 4 classes de neige 4 classes des écoles publiques. Les 4 classes C.M.2 de la commune partent tous les ans en classe de neige. C'est donc elle qui organise ses propres classes de neige. Les écoles privées, depuis 3 ans je crois, en ont organisé aussi. Les représentants sont venus nous voir nous disant naturellement que pour les familles cela revenait cher d'équiper l'enfant. Alors le Conseil Municipal depuis 3 ans a voté des délibérations qu'il a renouvelé pas plus tard que Samedi d'ailleurs qui attribuent aux enfants une bourse de neige qui est reversée directement à la famille, c'est-à-dire cette bourse est de 12,00 Fr par enfant et par jour, minimum 10 jours, maximum 30 jours pour une imposition de 150.00 Fr et de 150.00 à 300.00 Fr cette bourse est de 6,00 Fr par jour. Voilà exactement la situation.

Alors en ce qui concerne la liberté de conscience, je vois à peu près d'où proviennent les appels, je crois que je vais quand même faire le bilan de ce que la commune a fait en ce qui concerne le culte. Nous avons engagé depuis 2 ans pour 15 millions de travaux à l'église de St PIAT et à l'église St ROCH -

J.P.-"anciens" - Y.C.-"je précise naturellement, je parle toujours en anciens Frs - ce n'est pas le budget de l'Etat - sur laquelle j'ajoute que nous avons payé la T.V.A. En ce qui concerne la peinture du chœur de St PIAT, nous l'avions fait avec votre prédécesseur. Nous avons assuré la peinture complète du chœur de St PIAT et nous avons aidé à installer le chauffage central. Quand il y a des manifestations organisées par les sociétés paroissiales nous leur offrons aussi le matériel gratuitement et lors de l'installation de M. l'Abbé LEBLANC, c'est la ville qui avait installé les portiques, les drapeaux etc...

En ce qui concerne la liberté de culte, là je crois que nous faisons ce qui est à faire. Attendez je vais terminer. En ce qui concerne les écoles chrétiennes, je m'attendais à cette question naturellement par ce que c'est le dada qui est repris à chaque élection - à chaque élection on reprend ce cheval de bataille et puis on l'enfourche et on fait passer comme ça pas mal de choses - je vous dirais que je n'ai jamais de problèmes ni avec M. l'Abbé VERPRAET, ni avec l'Abbé LEBLANC qui est le curé de la 2ème paroisse de RONCQ.

- CONTRE LA PLURALITE D'ENSEIGNEMENT -

C'est avec l'Association de parents d'élèves des écoles privées.

En tant que municipalité d'union et municipalité communiste - et d'ailleurs c'est très clair dans le programme commun de gouvernement et dans le "changer de cap" - nous avons une ligne qui est celle-ci : nous ne sommes pas pour la pluralité des enseignements.

Notre rôle à nous se borne à créer des équipements publics qui peuvent accueillir tous les enfants et à ce titre là j'ai quand même quelques chiffres qui sont révélateurs.

M. le Curé a dit l'autre jour qu'il y avait 98 % d'enfants baptisés - c'est ça - ce sont donc des chrétiens. Dans nos écoles publiques, nous avons environ 1500 enfants, si j'en enlève 10 % qui sont disons de parents athées, il m'en reste 1.350 et dans les écoles chrétiennes il y a 500 enfants. Donc en considérant ce terme chrétien, il y a beaucoup plus d'enfants dans les écoles publiques que dans les écoles chrétiennes. Alors notre position est celle-ci - nous créons des équipements publics, écoles, restaurants scolaires, classes de neige, colonies de vacances, les colonies de vacances qui sont ouvertes à tout le monde. On envoie des papiers dans toutes les écoles pour demander si les enfants veulent y participer. Mais que voulez-vous le problème est là. Certaines familles estiment que leur enfant doit aller à l'école chrétienne et ne les mettent pas à l'école publique - écoutez - ça c'est leur choix, ce n'est pas celui de la municipalité c'est un choix qui est fait en toute liberté.

Alors sur un plan plus général, ce n'est pas à Roncq que nous allons régler le problème de l'enseignement privé, des écoles chrétiennes - il faut être logique. Dans le programme commun du Gouvernement nous proposons la nationalisation sans spoliation.

R.V.-"Il y a des points sur lesquels il est possible de faire davantage."

respecter la pluralité c'est permettre à chaque expression de pouvoir non seulement

s'exprimer mais exister. Une liberté qui est privée des moyens de s'exprimer c'est un leurre.

P.M.-"C'est ce qu'on appelle une liberté formelle je crois en marxisme"

- PLURALISME ET LIBERTE - TRANSPORT SCOLAIRE

R.V.-"Je pense qu'il faut donner à chacun sa chance de pouvoir exister. Vous reconnaissez le fait de la pluralité, je crois que c'est la sagesse qui le fait - ça existe. J'aurais aimé qu'on accepte le fait du pluralisme et qu'on permette à chacun de pouvoir vivre selon ses convictions avec le moyen de pouvoir réaliser sa liberté. Je pense qu'il y a le problème de l'école, il y a le problème du transport scolaire qu'on aurait pu évoquer. Je crois qu'il y a une carte intéressante à jouer, c'est celle de dire : tous les enfants de Roncq peuvent aller à l'école qu'ils veulent, les transports scolaires les transportent quelle que soit leur école à mon avis c'est un point important.

Y.C.-"Je voudrais avoir des précisions en ce qui concerne le transport. De quel transport scolaire parlez-vous M. le Curé ?

R.V.- Bien, je parle du transport scolaire du quartier des "Chats Huants", il y a des enfants des écoles privées qui ont souhaité et espéré, se sont rendus pour prendre l'autobus en disant puisqu'il y a le transport payé par la commune, autant que les enfants de toutes les écoles puissent en profiter. On les a écartés, on leur a dit que ce n'était pas fait pour eux.

Y.C.-"Je ne sais pas si ce renseignement est exact. J'ai bien reçu une lettre de l'Association des parents d'élèves de St ROCH qui demandait le transport pour les enfants des "Chats Huants" mais à ma connaissance je n'ai pas entendu parler qu'ils s'étaient présentés à l'autocar"

R.V.-"Ce sont les parents qui me l'ont dit"

Y.C.-"Vous savez on dit beaucoup de choses"

R.V.-"je cite un fait, je crois que c'est important".

J.P.-"M. le Maire et M. le Curé, nous continuerons tout à l'heure cette conversation sur la gestion de la municipalité de Roncq mais il y a beaucoup de questions qui nous attendent à S.V.P. Guy DARBOIS est-ce que vous avez encore des questions qui s'adressent plus particulièrement à nos invités ici présents au sujet de ce qui se passe à Roncq ou à

St JUNIEN et d'une façon générale aux rapports qui existent en France entre des Maires communistes et des prêtres ou bien est-ce que nous pouvons passer à la dernière des questions que vous avez énoncée tout à l'heure qui est, si j'ai bonne mémoire, la situation des catholiques en pays socialiste ?

G.D.-"Oui nous pouvons parce que en gros, M. CROES et M. MAZOUIN, l'Abbé PICAT ont parlé, ont abordé les questions qui intéressaient nos téléspectateurs ce soir sur les rapports des maires et des curés de municipalités communistes.

- LA SITUATION DES CATHOLIQUES EN PAYS SOCIALISTES -

J.P.-Donc on peut aborder maintenant la question de la situation des catholiques en pays socialistes.

G.D.-"Il y a beaucoup de questions d'ordre plus général que nous allons aborder".

J.P.-"Alors nous répondons brièvement, car hélas la fin de l'émission n'est pas loin, à la question : la situation des catholiques en pays socialistes. Qui veut répondre : le Père MADELIN ou bien M. LEROY ?

- A PROPOS DE JUMELAGE -

R.V.-"Je vais faire une proposition concrète. J'ai entendu tout à l'heure mon confrère qui me disait qu'il y avait un comité de jumelage entre St Junien et une ville de Belgique". "C'est exact".

R.V.- Et le Père est vice-président du comité ?

M. MAZOUIN.-"Un des membres. Il y a comité de jumelage puisque nous sommes jumelés avec une ville belge qui s'appelle JUMET. Nous en profitons d'ailleurs pour souhaiter une bonne amitié, un cordial salut à nos amis junetois. Nous travaillons, je dirais, la main dans la main et pratiquement, matériellement. M. le Curé PICAT est vice-président, M. le Doyen CHASSIN est également vice-président, l'Abbé HINBAUT, des militants communistes, des élus communistes, des gens aussi qui n'ont pas nos conceptions philosophiques ni politiques d'ailleurs participent à ce comité de jumelage.

J.P.- Bien, laissez M. l'Abbé VERPRAET formuler sa question.

R.V.-"Ma question est celle-ci. Roncq est jumelé avec une ville de l'Allemagne de l'Est SCHOLTHEIM exactement. Ce serait intéressant de pouvoir permettre que nous soyons associés au jumelage parce qu'il y a certainement des chrétiens aussi en Allemagne de l'Est ?

Y.C.-"Là je voudrais vous répondre que ça prend la forme d'une Association. C'est

l'Association des Echanges Franco-Allemands qui ont organisé une exposition dernièrement. Donc tout le monde pouvait y adhérer. Je vous signale à titre d'exemple quand nos enfants partent en colonie en Allemagne de l'Est - nous avons 18 enfants de Roncq qui partent tous les ans - avant de partir on demande aux parents de remplir une fiche leur demandant si l'enfant doit suivre l'enseignement religieux et s'il doit fréquenter, s'il doit aller à la Messe le Dimanche et je peux vous certifier parce que je l'ai vu de mes yeux qu'on leur permet d'aller à la Messe. C'est une région où il y a beaucoup de protestants d'ailleurs cette région de Thuringe. On les transporte spécialement à WEIMAR où il y a une église catholique et le Maire de Weimar est un catholique pratiquant. J.P.-"M. le Maire, je crois qu'il faut répondre maintenant car le temps nous presse à la question précise : quelle est la situation des catholiques en pays socialistes ?

Alors le Père MADELIN d'abord - M. LEROY ensuite.

P.M.-"Elle est diverse selon les pays socialistes. Là où le fait catholique est fondamental comme en Pologne, je pense que quelles que soient les volontés du régime communiste, il n'est pas possible d'entamer la foi profonde qui est une foi à la fois nationale et populaire et l'exemple de la Pologne montre que le catholicisme dans un pays marxiste arrive à subsister avec une vitalité qui étonnerait beaucoup de catholiques français. Il y a d'autres pays où on peut se poser des questions assez fondamentales. J'appartiens à un ordre qui s'appelle les Jésuites qui a quelques difficultés dans les pays de l'Est. Il me semble que la question de fond qui est derrière c'est de savoir si une certaine volonté, une volonté des autorités au pouvoir ne consiste pas à maintenir les chrétiens dans leurs églises, dans leur sacristie, à les maintenir dans des tâches cultuelles dont ils ne sortent pas, mais en général il n'est pas possible que les chrétiens en tant que tels, en groupe, collectivement, aient une expression sociale qui puisse avoir pignon sur rue dans la société. Alors nous espérons que dans une société socialiste française il n'en serait pas ainsi, de toute façon je pense que les catholiques français ne l'admettraient pas. De même qu'il y a une action catholique ouvrière qui peut être très critique à l'égard du régime capitaliste que nous connaissons au nom de sa foi chrétienne. J'espère que dans un régime socialiste, il serait possible à des chrétiens de se regrouper ensemble et de dire ce qu'ils pensent d'un régime socia-



liste mais nous revenons à la question de la démocratie dans une société socialiste.

R.L.-"Je crois que le Père MADELIN avait dit tout à l'heure une chose intéressante à laquelle je souscris à propos de la première question posée quand il avait dit que cette question l'intéressait dans la mesure où elle permettait d'échanger des idées sur le problème principal qui le préoccupe, c'est : quelle sera la place des chrétiens dans une France qui aura choisi le Socialisme ? Je crois qu'à cet égard il faut être absolument clair le fait religieux, le fait chrétien ne doit pas être reconnu par la société seulement comme un fait individuel c'est-à-dire comme le droit de prier seul dans sa chambre mais le droit pour les chrétiens de se constituer, de se rassembler et de s'exprimer. C'est tellement vrai que cette opinion est exprimée d'une façon absolument sans équivoques et dans les programmes du P.C. et dans le programme commun de la gauche et avec encore plus de netteté et de précision peut-être dans l'ouvrage du Secrétaire Général du P.C. Georges MARCHAIS "le Défi Démocratique" nous montrant précisément qu'il n'y a pas de construction possible du Socialisme sans l'établissement de cette liberté -

Maintenant je note au passage une autre constatation faite par le Père MADELIN à laquelle je souscris encore, c'est celle de la différence de situation entre les églises dans les différents pays socialistes existants, différence de situation qui tient aux diverses implantations des différentes églises et qui tient aussi aux expériences historiques et au rôle joué par l'Eglise dans un avenir relativement proche dans un grand nombre des pays socialistes. Par exemple on peut rappeler le rôle de Monseigneur TISOT en Slovaquie ou le rôle de l'Eglise dans la Hongrie d'ORTIS pour trouver l'explication historique de certains faits de caractère politique essentiellement. Et je pense qu'à cet égard non seulement nous répondons comme interpellés pour l'avenir du pays, mais la réponse est d'autant plus assurée que des chrétiens sont plus nombreux à prendre leur place maintenant dans le combat pour la transformation de la société. C'est dès maintenant que les responsabilités doivent être prises et le sont d'ailleurs en général par un grand nombre de chrétiens ou en tout cas un nombre grandissant".

P.M.-"Ce que vous dites est fort intéressant, mais vous savez comme moi que le problème numéro I c'est le problème de la crédibilité de ce que vous dites à la Société française parce que les exemples de socialisme que nous avons sous les yeux sont des exemples qui ont des rapports extrêmement conflictuels avec les protestants et les catholiques.

Et comme il n'y a pas d'autres modèles socialistes que ceux existant dans les pays de l'Est pour le moment, vous comprenez comme moi que l'opinion française s'interroge sérieusement sur les chances de survie d'une expression collective des chrétiens. Et j'ajouterai quand même qu'elle lit aussi les textes qui constituent les écritures du communisme et on nous dit que dans une société socialiste, la société étant en fin sur ses véritables bases, la religion doit disparaître".

R.L.-"Oui - on pourrait discuter longtemps sur ce que vous appelez la situation conflictuelle des églises.

P.M.- Quand même, quand on célèbre la messe et qu'on se retrouve en prison !

R.L.-"On pourrait discuter longuement sur ce point y compris en sollicitant des déclarations récentes du Vatican à propos de la situation dans tel ou tel pays socialiste actuel. On pourrait prendre des exemples historiques qui montrent les différences de situation mais je crois, nous n'avons pas le temps de faire autre chose, qu'il faut nous en tenir à l'essentiel. Oui, nous avons une conception matérialiste du monde - oui, nous pensons que dans un monde libéré de l'exploitation, l'homme libéré de l'aliénation principale qui est l'exploitation de son travail, sera mis en possibilité de se libérer d'autres aliénations ; et nous croyons que le fait religieux disparaîtra historiquement, ce qui ne veut pas dire demain, après-demain, ni dans 5 ans, ni dans 10 ans. C'est un mouvement de la société, un mouvement vu à l'échelle de l'Histoire et nous le pensons tellement

R.V.-"Et vous tenez à sa disparition"

R.L.-"C'est ce que je voulais dire précisément il n'y a presque pas besoin au contraire d'organiser cette disparition mais bien au contraire, il y a la nécessité absolue de l'expression et de l'affrontement des conceptions. D'ailleurs il faut bien observer et ça n'est pas, nous l'avons dit et je veux le répéter, ce soir, nous ne considérons pas du tout ni de notre vocation, ni de notre goût, ni de notre compétence de décider à la place des chrétiens comment ils ressentent leur foi, comment ils décident de leur théologie ou ils règlent leur liturgie. Nous ne sommes pas indifférents aux mouvements et aux discussions qui se produisent dans l'Eglise mais nous ne choisissons pas certains chrétiens contre d'autres. Nous ne choisissons pas à l'avance des chrétiens en fonction de leur façon de concevoir leur foi.

J.P.-"M. le Curé vous répondez très vite parce que nous devons retourner à SVP. pour d'autres questions".

-- POUVOIR S'EXPRIMER ET EXISTER --

R.V.-"D'une façon précise dans le sens de précipiter la disparition des aliénations, j'ai dû répondre à des questions qui m'embarrassaient et que je vous ai retournées. Des personnes sont venues me trouver à la fois des gens de syndicats, des gens de parti politique en me disant : vous n'auriez pas une salle pour moi. Alors je leur ai répondu : ce n'est pas de mon ressort de donner des salles à des syndicats et à des partis politiques. J'ai dit : est-ce que vous avez écrit à M. le Maire, est-ce que vous êtes allés le voir ? Quelle a été la réponse ?

Je pense sur ce plan-là il faut donner sa chance à tout le monde de pouvoir s'exprimer, de pouvoir dire qui il est et de pouvoir le réaliser. Je suis ennuyé quand les gens viennent me dire : on écrit et on n'a pas de réponse. Qu'est-ce que je dois faire ?

Y.C.-"De qui s'agit-il M. le Curé ? - Je voudrais avoir des précisions".

J.P.- M. le Maire vous comprendrez bien que nous ne pouvons pas traiter ici publiquement devant des millions de téléspectateurs ce qui se passe dans la commune de Roncq.

R.V.- C'est un exemple d'aliénation si vous voulez.

J.P.- Je crois que M. le Maire avait parlé de tout cela tout à l'heure et que vous-même vous étiez exprimé sur le côté intolérant que peut avoir ...

Là nous en sommes aux problèmes internationaux et comme le temps nous presse -

Guy DARBOIS est-ce que vous avez d'autres questions à nous soumettre ?

COMMUNISME ET PAYS CATHOLIQUE ET PAYS PROTESTANTS

G.D.-"Oui bien sûr Joseph PASTEUR -- il y a un reproche qui nous est fait ce soir à nous organisateurs de l'émission c'est de ne pas avoir invité de protestants et on nous dit : comment expliquez-vous que les pays les plus catholiques à l'origine sont devenus les plus communistes alors que les pays protestants ne sont presque pas touchés ?

P.M.-"Je veux bien répondre"

J.P.-"Répondez Mon Père"

P.M.-"C'est une hypothèse qu'on voit souvent manier en science politique. Il est étonnant de voir que le communisme se développe dans les pays latins où l'Eglise catholique n'a pas connu de mouvements de réforme et par contre dans les pays anglo-saxons, dans

les pays scandinaves, dans les pays d'Allemagne, le communisme est relativement faible. Ce sont des pays qui ont connu des formes de réformes, des réformes protestantes. Alors, un certain nombre de personnes se disent : est-ce que le communisme ne serait pas le substitut de la réforme de l'Eglise catholique la forçant à se débusquer de positions sociales et politiques rigides. Alors je dois dire que cette thèse a tout pour séduire, mais elle n'est pas tout à fait exacte parce que, si je me souviens bien, LENINE attendait avec impatience l'arrivée du communisme en Allemagne, en 1920, et il y a eu une poussée communiste en Allemagne absolument considérable dans l'immédiat après-guerre. Je crois quand même qu'il reste dans cette question quelque chose d'assez important, à savoir que peut-être le communisme est un reproche vivant à une certaine sclérose en matière sociale et politique de l'Eglise latine dans les pays latins".

J.P.-"Bon, je suppose que cette réponse satisfait tout le monde. Guy DARBOIS, avez-vous d'autres questions ?"

G.D.-"Oui, sur les rapports historiques à l'origine du christianisme et du communisme et je vois beaucoup de fiches qui disent : "on dit souvent que le Christ est le premier communiste du monde" ou bien "REMAN dans sa vie de Jésus prétend que le christianisme est un des premiers départs du communisme", en fait c'est la question qui est posée à nos invités "dans quelle mesure l'un et l'autre ou l'une et l'autre de ces deux doctrines se sont-elles influencées ?"

R.L.-"Je crois qu'il y a parfois le risque de mélanger un peu les catégories et il me semble que la question du rapport entre les communistes et les chrétiens ne se pose pas principalement en terme de rapport de Parti à Eglise, mais je crois même que PEGUY a quelque part mis en garde contre de telles assignations hâtives. Il a dit faire de la politique est la plaie de la politique c'est très bien, faire de la mystique la baptiser politique c'est très mauvais et l'inverse aussi. Je crois qu'il y a parfois une propension à penser la question des rapports du christianisme au communisme dans des termes de rapport de Parti à Eglise. La question se trouve forcément faussée.

- HERETIQUES - SCHISMATIQUES ET INQUISITION DANS LE COMMUNISME -

J.P.-"Est-ce que vous me permettez, M. LEROY, de compléter la question qui vient d'être posée par une réflexion que je fais depuis longtemps. Est-ce que indépendamment de ce que

vous venez de dire, il n'y a pas un certain nombre d'analogies entre les structures de l'Eglise catholique romaine et les structures des pays socialistes. Je m'explique -- comme l'Eglise catholique romaine, vous avez eu, vous avez peut-être encore un Pape, des cardinaux, vous avez des hérétiques, vous avez des schismatiques, vous avez même eu l'inquisition. Vous ne pensez pas qu'il y a une analogie de structures dans tout cela".

R.L.-"Je crois que c'est une vision assez particulière, extérieure au mouvement communiste que vous venez d'exprimer, à mon avis, un parti comme le nôtre, le P.C. français plonge ses racines dans le mouvement ouvrier, il tire ses origines de la fécondation d'un mouvement déjà existant par le matérialisme dialectique, la pensée de Lénine, d'Engels, de Marx et ça s'est matérialisé dès son origine dans la réunion de différents courants du mouvement ouvrier en un seul parti. Il s'est donné des structures de principes et des statuts qui reposent sur un fonctionnement démocratique à tous les échelons dans tous les domaines. Je ne veux pas porter de jugement de valeur mais je crois que le principe d'organisation de la hiérarchie catholique ne repose pas sur les mêmes principes.

J.P.-"Le Pape est élu"

R.L.-"Je ne veux pas ici discuter ..."

J.P.-"Ne prolongeons pas ici ces analogies. Est-ce que Père MADELIN vous ne pensez pas que les communistes ou les socialistes ont pu s'inspirer de certaines pratiques notamment tout ce qui touche au dogme et à la structure même ..."

- DES MARXISMES - UN COMMUNISME ...

P.M.-"Je pense qu'il y a une orthodoxie que représente le P.C. parce que nous discutons du communisme mais il y a des gens qui se réclament du marxisme par exemple et qui ne sont pas à l'intérieur du P.C. La palette est plus large que le P.C. lui-même. Donc il y a une espèce d'orthodoxie avec des frontières et de fait il y a des phénomènes d'exclusion, d'intégration, de rejet et ça je crois qu'on ne peut pas le nier. Ce que je constate c'est que ils continuent à l'intérieur du phénomène communiste alors que dans l'Eglise catholique, sur ce plan-là depuis quelques années depuis le Concile Vatican II, ce n'est pas tout à fait de la même façon que ça se passe. On ne peut pas dire qu'il n'y a plus d'orthodoxie, mais elle passe par des formes de rencontre qui sont autres".

R.L.-"Je veux me garder de toute comparaison -- je crois que c'est faire complètement fausse route que de vouloir comparer les principes de structure et les formes

d'organisation ou d'action de l'Eglise catholique romaine et du P.C. - je veux me garder de toute comparaison, mais je ne peux pas laisser dire que ce qui caractérise le fonctionnement du P.C. c'est le phénomène de rejet, d'exclusion. Ce qui caractérise le fonctionnement du P.C. c'est son fonctionnement démocratique, c'est que chez nous la politique du parti est discutée par tous les adhérents du parti et fixée par eux démocratiquement. C'est vrai qu'il y a des gens que nous laissons sur le bord de la route dans un combat qui est un combat pour la transformation de la Société. C'est un fait tout à fait compréhensible et explicable et qui est dû le plus souvent aux intéressés eux-mêmes.

J.P.-"Mais M. LEROY, quand j'ai parlé de tout cela tout à l'heure, je ne visais pas le seul P.C. français parce que je parlais d'hérétiques je pensais à TITO, lorsque je parlais de schismatiques je pensais à la Chine et à l'Albanie et l'inquisition vous savez très bien qu'elle a existé sous Staline.

R.L.-"C'est une certaine façon d'expliquer l'histoire. Pour parler de Tito, je l'ai rencontré sans doute il y a moins de temps que vous".

J.P.-"Je n'ai pas eu ce plaisir"

R.L.-"Pour avoir avec lui une conversation extrêmement intéressante, vivante et au cours de laquelle nous avons examiné en camarades des problèmes qui nous étaient communs y compris du point de vue du passé.

Quant à ce que vous évoquez de certains événements de la vie du mouvement communiste international et du P.C. français, le P.C. s'est toujours expliqué sur ces questions-là très tranquillement et très aisément et entre nous soit dit je ne vois pas un rapport immédiat entre cette question et la grande la vaste question qui, pour une part importante, décide de l'avenir de notre pays qui est du rapport confiant, direct et constructif entre communistes et chrétiens."

- EGLISE ET POLITIQUE - LIBERTE DES CHRETIENS -

J.P.-"G. Darbois, je vous demande pardon mon Père car là je crois que nous arrivons aux dernières minutes de l'émission - G. Darbois avez-vous d'autres questions ?

G.D.-"Une question qui en fait est un reproche que je retrouve vraiment très souvent et on dit à l'heure actuelle, pourquoi l'Eglise française s'occupe-t-elle autant de politique ?

J.P.-"Est-ce que l'Eglise française se préoccupe beaucoup de politique ?

- "Oui, la réponse est oui".

R.V.- Peut-être que dans l'Eglise, il y a les évêques, les prêtres, les laïques. Il est certain qu'un chrétien qui veut vivre sa foi, c'est la réponse d'une personne à un Dieu d'amour et cet amour ne peut être que concret. Donc dans les situations concrètes, il faut que les chrétiens s'engagent et je pense qu'il est inévitable que l'Eglise, par l'intermédiaire des laïques et aussi par l'intermédiaire de la réflexion et de l'aide que le prêtre ou les évêques peuvent apporter aux chrétiens dans la situation concrète où ils se trouvent elle fait nécessairement de la politique. Est-ce que l'Eglise est un parti politique ? certainement pas - la meilleure preuve c'est que les chrétiens qui ont la même foi ont des options différentes et des conceptions différentes d'organiser la cité, et l'Eglise respecte cette pluralité des modes d'action si vous voulez. Je crois que l'Eglise si elle veut être fidèle à son message elle doit, parce qu'elle aime les hommes, les prendre dans leurs situations concrètes et les sortir de toutes les formes d'injustice qui pèsent sur eux. Elle trahirait.

Est-ce que l'Eglise fait de l'apostolat en milieu communiste ?

Elle ne fait pas de prosélytisme, elle essaie d'être elle-même et de porter témoignage et qu'on regarde.

R.L.-"Je vais me permettre une observation à ce propos. J'ai entendu il y a peu de temps un député qui siège sur les bancs de la Majorité actuelle à l'Assemblée Nationale et qui ne se cachait pas de reprocher à l'Eglise de trop faire de politique parce que selon lui elle faisait maintenant une mauvaise politique".

J.P.-"G. Darbois, avez-vous d'autres questions ?

G.D.-"Oui - on nous demande en revanche si le communisme est simplement une doctrine politique ou bien s'il comporte également des préceptes de morale ?

- LE COMMUNISME - DOCTRINE OU MORALE ? -

R.L.-"Nous avons tout récemment tenu à PARIS une semaine de la pensée marxiste au cours de laquelle nous avons confronté des points de vue de communistes et de non communistes sur les questions de la morale. Il n'y a pas un recueil de recettes moralistes toute faites. Il n'y a pas au fond de morale marxiste mais il y a une conception marxiste de la morale.

J.P.-"Il n'y a pas de catéchisme, c'est ce que vous voulez dire".

R.L.-"Il y a une conception marxiste de la morale qui fait que nous estimons que la vie sociale nécessite un comportement moral et que la transformation de la société crée les bases vraies et pour la première fois les bases de l'universalité des valeurs morales qui jusqu'alors n'ont qu'une existence historique parce qu'elles étaient portées par des classes elles-mêmes exploiteuses".

J.P.-"Est-ce que du point de vue de l'Eglise, Père, la doctrine communiste ou socialiste comporte des préceptes moraux ?

P.M.-"J'en suis persuadé, je pense que tous les téléspectateurs qui ont voyagé dans les pays de l'Est ont certainement été frappés de l'aspect moral - j'oserai même dire qu'on s'ennuie un peu dans les pays de l'Est. La situation est d'une rigidité de moeurs apparente assez considérable. Oui, je pense qu'il y a une morale marxiste, en tout cas, je sais que plus on s'élève dans la hiérarchie communiste plus les exigences sont fortes.

R.L.-"On ne s'élève pas dans la hiérarchie communiste, on se voit confier des responsabilités qui peuvent être de plus en plus importantes".

J.P.-"G. Darbois, je crois que vous avez le temps de poser encore une question.

G.D.-"Effectivement, celle-ci à mon avis nécessite une longue réponse mais on pourrait la résumer de cette façon parce qu'elle est posée sous différentes formes et je la résume de cette façon :

- CHRISTIANISME ET COMMUNISME NE SONT PAS SUR LE MEME TERRAIN -

Est-ce que le christianisme et le marxisme ne sont pas des concurrents qui se disputent la même clientèle ?

J.P.- Père MADELIN vous répondez très vite.

P.M.-"Je pense que nous ne sommes pas sur le même terrain exactement. M. LEROY a dit tout à l'heure et je souscris entièrement le christianisme en France ne fonctionne pas comme un parti politique. Vous avez dit tout à l'heure M. l'Abbé VERPRAET qu'il y a pluralité de comportements politiques des chrétiens à partir d'une même foi plusieurs sortes de comportement politique sont possibles et il appartient aux chrétiens d'en discuter entre eux dans leur communauté. Alors je crois que rien que cet exemple est une différence assez radicale avec une conception communiste. Alors je pense que le rapport n'est pas entre christianisme et communisme, le rapport est entre des gens qui sont membres du P.C.



et des chrétiens et il ne faut pas attendre que l'Eglise baptise un nouvel ordre et donne de nouvelles impulsions politiques dans telle et telle direction. L'Eglise suscitera la réflexion des chrétiens en fonction des situations qui se trouvent et il appartiendra aux chrétiens car ils sont majeurs de choisir ce qu'ils ont à faire. D'ailleurs je pense que les catholiques français depuis pas mal d'années n'attendent pas que la hiérarchie leur dise ce qu'il faut faire dans les élections".

R.L.-"Mais je ne veux pas répéter ce que j'ai dit tout à l'heure et à quoi le Père MADELIN vient de souscrire mais il me semble qu'il y a un fait de plus en plus répandu actuellement qu'on peut constater, c'est que des chrétiens comme nous le disons sont de plus en plus nombreux à trouver dans leur foi des raisons de participer au combat social par conséquent avec les communistes".

J.P.-"Bien, Messieurs, merci d'avoir bien voulu répondre à toutes ces questions et merci à tous les téléspectateurs qui nous ont aidés à essayer de mieux comprendre ce que peuvent être et ailleurs et en France les rapports entre communistes et catholiques.

